

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 50 (1993)
Heft: 4

Vorwort: La lettre, l'esprit, l'entorse...
Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La lettre, l'esprit, l'entorse...

Yves Jeannotat



Le sport n'aurait aucune chance de subsister s'il cessait d'être éducatif. (Pierre de Coubertin)

L'équipe de football la «Jeunesse sportive» de La Combe-à-l'Eau préparait avec assiduité son match du dimanche. L'enjeu était d'importance: si elle perdait, elle était irrémédiablement reléguée en 4^e ligue. Au bord du terrain, le président du club suivait l'évolution de ses joueurs. Il était visiblement soucieux. A ses côtés, appuyé sur des béquilles, un jeune homme à la peau d'ébène hurlait des conseils et donnait des ordres. C'était Abda, joueur-entraîneur, la vedette africaine de La Combe-à-l'Eau. Oisif, il avait été s'essayer au ski au beau milieu de la semaine et s'était cassé une jambe. Et personne pour le remplacer...

La vraie nature du sport, c'est-à-dire sa morale authentique, se situe dans le respect conjoint de la loi, des autres et de soi-même. (Bernard Jeu)

– Abda, s'exclama tout à coup le président, ne m'as-tu pas dit que ton cousin des «Tigres insatiables» viendrait te voir?...

– Domo? Oui, président! Il arrive demain! Vous n'avez pas idée ce qu'il joue bien au foot!...

Le président réfléchit quelques instants, puis il reprit:

– Viens, Abda, allons à la buvette! Je t'offre un pot...

Dès qu'ils furent assis, il mit sa grosse main de loup blanc sur celle d'Abda:

– Faut qu'on trouve une solution, commença-t-il un peu gêné. J'ai une idée! Abda, rentre à la maison et ne te montre plus le temps qu'il faudra! On dira à Domo de jouer à ta place. On lui fera un beau cadeau: il sera d'accord! Donne-moi ta carte d'identité... De toute façon, vous les Noirs, vous avez tous la même bouille!... L'arbitre n'y verra que du feu!

– Oui mais... Et mes joueurs... hasarda Abda.

– J'en fais mon affaire! On leur promettra une petite prime... Ils la boucleront...

La «main» de Maradona, dont il se vante et qu'il a appelée la «main de Dieu», constitue une perversion phénoménale, pire que la drogue... (Jean-Pierre Courcol)

Le dimanche venu, «Jeunesse sportive», grâce à Domo que tout le monde avait pris pour Abda, a gagné son match décisif, sauvant sa place en 3^e ligue. Mais depuis, Abda, bien remis, n'exerce plus le même rayonnement sur les autres joueurs. On le rabroue tout bonnement quand il donne des consignes... Mal à l'aise, le président voyait bien, lui aussi, que l'atmosphère se dégradait. Peu à peu, la complicité qui le liait à ses joueurs s'était changée en méfiance. Ce soir-là, n'y tenant plus, il réunit les gars

autour de lui. La température était douce à la nuit tombante et les derniers rayons du soleil volaient en éclats sur la peau ruisselante de transpiration des jeunes gens...

– Alors, qu'est-ce qui vous prend? s'exclama-t-il. On est resté en troisième et on dirait que nous n'êtes pas contents!...

Un lourd et long silence s'installa sur la place. Il dut bien se passer trois minutes jusqu'à ce qu'Antoine, l'ailier droit, se décidât à parler...

On ne raisonne pas de la même manière au 1^{er} et au 80^e étage, mais on prend le même ascenseur. (Jean-Pierre Courcol)

– Dis donc, président, est-ce que ce ne serait pas de la triche, ce que tu nous as fait faire? Et c'est pourtant bien toi qui nous as dit, je m'en souviens bien, au début de l'année: «Pas de coups fourrés les gars! La règle, c'est la règle et personne ne discute les décisions de l'arbitre, même si on pense qu'il s'est trompé...» Et c'est pas toi qui nous as dit aussi: «Le tricheur fait toujours payer à quelqu'un d'autre ce qu'il s'est acquis injustement!»? Eh bien moi – et les copains pensent de même – je préférerais céder ma place à ceux qu'on a battus à la triche et jouer en 4^e ligue, en vrai sportif... Et en plus, ça jase au village! On nous montre du doigt! Y en a qui disent en ricanant: «Salut, sportif!...» Abda? Tu sais comme on l'appelle Abda? Abdadom!... Et qu'est-ce qu'on fera quand les autres apprendront?...

*L'honneur a donc ses règles suprêmes, et l'éducation est obligée de s'y conformer. (Montesquieu)
C'est la force de la passion qui crée la force de la règle. (Jean Jaurès)*

Sans un mot, les yeux humides, le président rentra chez lui. Le soir venu, il écrivit sa lettre de démission et, le lendemain, il se rendit à la Ligue pour expliquer l'«entorse»... A la reprise du championnat, «Jeunesse sportive» joua son premier match de 4^e ligue sur son terrain. On n'avait jamais vu ça: tout le village était là pour applaudir ses champions... ■